

# Confinement missionnaire à Rohan

**Vivre une expérience hors du commun en se mettant au service d'une paroisse rurale, c'est le défi qu'ont relevé quatre étudiantes en choisissant de se confiner à Rohan. Elles ont mis leurs talents, leur bonne volonté et leur foi au service du curé et des habitants pour faire connaître et aimer le Christ. À Rohan, l'aventure ne fait que commencer.**



**A**près-midi d'hiver gris et glacial à Rohan. Pas un chat dans les rues de cette petite cité de caractère hormis quatre jeunes filles emmitouffées qui sonnent chez Agnès, à deux pas de l'église. Accueillies par des cris de joie, elles s'installent dans la cuisine bien chauffée, le temps d'un goûter avec la vieille dame ravie de parler de la pluie et du beau temps. Direction l'Ehpad ensuite, où une conversation s'engage avec trois aides-soignantes curieuses d'en savoir plus sur leur démarche : « *C'est bien que vous soyez là.* » Charlotte, Clémence, Blanche et Joanne vivent leur second confinement au service des paroisses de Rohan, comme missionnaires en milieu rural. « *L'Esprit Saint a vraiment conduit ce confinement missionnaire, c'est incroyable !* », commente le père Julien Naturel, jeune curé du secteur de Rohan, quatre paroisses, 10 000 âmes. « *Mon plus cher désir, en tant que curé de campagne, est d'ouvrir toutes grandes les portes pour donner le Christ. Depuis mon arrivée ici, il y a un peu plus d'un an, je m'interroge sur la façon de le faire. Et voilà qu'en dix minutes, ce grand rêve missionnaire rural s'est réalisé !* »

Tout commence pendant les vacances de la Toussaint. À l'annonce du second confinement, la Mission Isidore (lire l'encadré) lance une proposition aux étudiants sur les réseaux sociaux : vivre un confinement autrement en partant en mission d'évangélisation dans les paroisses rurales. Charlotte, 22 ans, étudiante parisienne à Sciences-Po, participe alors à un camp de formation de cheftaines scoutes, accompagné par l'abbé Naturel, à l'abbaye de Timadeuc. « *Cette proposition a résonné immédiatement en moi. Et tout de suite après, Clémence, une de mes amies, m'a transféré la même information en me disant : « Ça te dit si on vit ce confinement ensemble ? » Avec le père Julien, on avait déjà évoqué l'idée d'une mission à Rohan. Il a accepté très vite, avec enthousiasme, d'accueillir des jeunes.* » Elle continue : « *Pour moi la périphérie de l'Église est ici, en zone rurale. Les paroisses de campagne ne sont pas seulement un patrimoine à conserver, mais faire*

*vivre la foi dans tous les clochers est un véritable enjeu pour l'avenir.* »

## Tout miser sur le Seigneur

Clémence, 22 ans et à Science-Po aussi, avait pris beaucoup d'engagements en début d'année : scoutisme, groupe de prière, chorale. « *J'ai trouvé très dur de devoir tout laisser. Pour compenser cette pause forcée, j'ai eu envie de m'investir autrement dans le service. Il me semble que ce dont le milieu rural manque le plus, c'est d'une jeunesse qui s'engage et collabore. Nous sommes quatre jeunes avec un jeune prêtre ici, c'est beau.* » Répondant au même appel, Joanne, 20 ans, étudiante en philosophie, s'inscrit aussi pour la mission, sans savoir où elle ira ni avec qui : « *J'ai changé mes plans au dernier moment pour vivre l'aventure à fond, en misant tout sur le Seigneur !* » Blanche, de son côté, avait déjà participé à des week-ends missionnaires en milieu rural, les WEMPS. Étudiante en agronomie à Clermont-Ferrand, elle connaît bien les problématiques du monde agricole et des églises isolées, abandonnées dans les villages. « *Je suis heureuse de donner mon temps pour aller à la rencontre des gens, discuter avec eux et leur dire que Jésus peut les aider dans leur quotidien.* »

## Prière, proximité, simplicité, rencontres

Accueillies chez Bénédicte, dans une maison voisine du presbytère, les quatre jeunes filles s'appuient sur trois piliers complémentaires : prier, servir, annoncer. Laudes, adoration, messe, complies rythment les journées, « *pour ne pas oublier que c'est le Christ qui est au centre de notre action*, note Clémence. *Nous ne sommes pas là par nous-mêmes ou par pur altruisme, mais pour répondre à son appel.* » Le père Julien Naturel complète la formation spirituelle des missionnaires à travers les temps de prière, les discussions, des petits enseignements : « *Elles ont beaucoup de questions sur leur propre vie, le sens de l'existence.* »

Les étudiantes jonglent entre télétravail ou cours à dis-

tance, temps de vie fraternelle et mission. Visites aux personnes isolées, âgées, petits services, animation de la messe et de l'adoration, création d'une aumônerie au collège Sainte-Jeanne-d'Arc : pas d'actions extraordinaires ou éclatantes, mais des initiatives simples, au quotidien, pour rejoindre les gens, créer des liens et transmettre le Christ. *« Avec des habitants de Rohan, nous avons aidé un monsieur handicapé à rentrer son bois, raconte Blanche. Nous avons beaucoup échangé avec des personnes interpellées par notre présence et j'ai réalisé que ça n'est pas rien de proclamer le Christ à travers le service. »* Clémence est heureuse des temps passés à l'aumônerie avec les collégiens : *« Dans les grandes villes, nous avons la chance d'avoir des groupes qui nous aident à progresser dans la foi. C'est enthousiasmant d'avoir pu mettre cela en place ici pour que les jeunes puissent se poser des questions, ouvrir leur cœur et s'initier à la vie chrétienne dans le respect de leur cheminement spirituel. Ils ont leur place dans l'Église et encore plus en milieu rural. »* Charlotte aime particulièrement l'animation pastorale, *« chanter, transmettre ce qu'on vit dans nos groupes de jeunes aux paroissiens plutôt âgés »*. Joanne est touchée par la joie et l'accueil des personnes visitées : *« Elles ouvrent leur cœur en même temps que leur porte. Elles acceptent d'être interrompues pour prendre du temps avec nous. Nous sommes vraiment évangélisées par les personnes que nous rencontrons ! »*

### Les gens sont touchés

Les quatre filles ont quitté Rohan en décembre, enrichies par cette expérience d'Église et renouvelées dans leur foi. Le père Julien Naturel, de son côté, voit déjà les fruits dans ses paroisses : *« La présence des missionnaires a apporté un grand rayonnement. Les gens sont touchés et se posent des questions, ils reviennent vers l'Église d'une manière ou d'une autre. Il y a eu un enrichissement mutuel, un lien se recrée entre toutes les générations de chrétiens, y compris avec les jeunes qui ne fréquentent pas beaucoup nos assemblées. L'Évangile passe d'une autre façon. »* Il poursuit : *« Pour apporter le Christ, il faut prendre du temps avec les gens, être proche, aller les rencontrer là où ils sont, puisqu'ils ne poussent plus la porte de l'église, et leur faire des propositions concrètes. Seul, je n'y arrive pas et je m'épuise ! Avoir des jeunes qui forment une équipe avec le curé apporte une spontanéité, un dynamisme, des projets. »*

Le curé a relancé l'appel : des étudiants sont à l'œuvre à Rohan, en janvier, pour poursuivre la mission, préparer un week-end missionnaire les 21 et 22 mars prochain et une semaine d'évangélisation cet été. S'appuyant sur l'Esprit Saint, Julien Naturel continue à inviter largement : *« Tous les jeunes qui voudraient passer un peu ou beaucoup de temps à Rohan sont les bienvenus ! »* ■

Solange Gouraud

### Mission Isidore et WEMPS

↘↘ Initiée en 2017 par deux étudiantes, Isabelle Pélissier du Rausas et Dauphine Piganeau, la Mission Isidore propose aux jeunes une expérience de volontariat au service d'une paroisse rurale en France pour six mois, un an ou plus. Après un temps de formation et d'observation, les missionnaires mettent leurs talents en pratique dans les multiples lieux de la paroisse. La Mission Isidore est soutenue par Monseigneur Perceur, évêque de Nantes et référent de la pastorale des enfants et des jeunes à la Conférence des évêques de France.

↘↘ Les WEMPS, week-ends mission prière service, sont des temps forts d'évangélisation en milieu rural, basés sur la conviction qu'une expérience de mission renouvelle et transforme notre vie de baptisés et nos communautés paroissiales. Les étudiants et jeunes professionnels volontaires venus pour l'occasion, et les paroissiens vivent ensemble cette mission concrète qui propose temps d'évangélisation directe, prière, service, un spectacle, soirée conviviale et animation de la messe.

↘↘ La Mission Isidore et les WEMPS ont proposé aux jeunes et aux paroisses rurales de donner un sens particulier au deuxième confinement en vivant un confinement missionnaire. Plus de 65 paroisses, trois évêchés et 250 bénévoles se sont lancés dans l'expérience.

↘↘ [www.mission-isidore.fr](http://www.mission-isidore.fr)  
[www.wemps.fr](http://www.wemps.fr)  
Facebook : Rohan Mission

Devenir missionnaire à Rohan :  
[julius.naturel@wanadoo.fr](mailto:julius.naturel@wanadoo.fr)  
02 97 51 50 44

